

Une société paléoméditerranéenne

Ce que l'on sait ou ce que l'on entrevoit des civilisations, des langues et des races les plus anciennes du bassin méditerranéen et des régions avoisinantes conseille d'établir une liaison constante entre les chercheurs des diverses spécialisations tant scientifiques que géographiques: entre ethnographes, archéologues, linguistes, etc., d'une part; d'autre part entre ceux qui se consacrent à l'étude des Basques, ceux qui s'occupent du Caucase, ou du monde égéen, ou des Etrusques, etc. Les rapports qu'on pressent de tous côtés ne pourront être précisés que par une collaboration très vaste, où chacun trouvera et des moyens de comparaison et des moyens de critique proportionnés à l'ampleur même du champ à explorer.

La Société d'Etudes Paléoméditerranéennes s'est donné pour objet de faciliter cette collaboration. Ses membres mettront en commun leurs connaissances spéciales et s'aideront, se corrigeront les uns les autres dans leurs efforts de synthèse qui gagneront ainsi en solidité sans perdre les avantages des œuvres individuelles.

La Société n'a pas de doctrine préconçue: elle accueille et examine en toute liberté scientifique les hypothèses sérieuses quelles qu'elles soient. La question de la parenté des langues caucasiennes et du basque par exemple est au premier chef du domaine de ses recherches, et le fait qu'elle réunit des basquistes et des caucalogues prouve l'intérêt qu'elle lui porte. Mais, ni sur ce point ni sur aucun autre, elle ne tient aucune solution pour acquise. Elle ne demande à ses membres que de chercher et de discuter.

Le siège de la Société est à Paris. Un comité provisoire composé des soussignés recueille les adhésions:

M. M. BRUNOVSKY, 8 rue de Prony, Paris XVII^e

G. DUMEZIL, 82, rue Notre-Dame-des-Champs, Paris VI^e

G. LACOMBE, 137, bould Saint-Michel, Paris V^e

AITEK NAMITOK, 21, rue de la Saussaye, Viroflay (S. & O.)